

2^{ème} dimanche du temps de l'avent 2020

Prélude

Accueil : La paix soit avec vous !

Nous sommes (re)venus, en ce 2^{ème} dimanche de l'avent pour nous poser et déposer devant Dieu tout ce qui rend pénible notre marche en avant ; tout ce qui nous préoccupe et nous empêche d'entrevoir la joie de la venue de notre Seigneur au cœur de notre vie, au cœur des crises qui secouent notre société, au cœur de ce monde.

« Préparez à travers le désert, le chemin du Seigneur.

Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu.

Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits !» nous dit le prophète Esaïe (40, 3-4).

Tant d'obstacles jonchent le chemin : soucis, peurs, échéances capitales, décisions difficiles à prendre, attente d'un verdict effrayant, maladie, deuil, souffrance, disputes, rupture. Tant de pierres sur le chemin contre lesquels nous achoppons.

Seigneur, comment te préparer le chemin alors que nous avons déjà tant de peine à déblayer le nôtre ?

Comment aller vers les autres et trouver le temps pour la rencontre, alors que la pandémie nous l'interdit ou nous le complique ; alors que toute notre énergie est prise par ces obstacles qui se mettent constamment en travers de notre chemin, nous insécurisent et nous volent quiétude, paix intérieure et désir de rencontre ?

Nous sommes venus ce matin pour te confier toutes ces questions et déposer toutes ces pierres, parfois lourdes, trop lourdes à porter et qui nous paralysent dans notre marche. Et nous te prions : Viens à notre secours, prends de nos cœurs le fardeau trop lourd à porter ; déblaye pour nous un chemin d'avenir, trace pour nous la route sur laquelle nous pouvons marcher et avancer sans tomber et retomber. Ne nous abandonne pas à notre sort. Viens et sois notre secours, notre sauveur, notre protecteur. Amen

Chant : Prépare en ton désert

Psaume 63

⁰² Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :

mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

⁰³ **Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.**

⁰⁴ Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

- 05 Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.**
06 Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.
07 Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.
08 Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
09 Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient

Chant : Viens pour notre attente ARC 314, 1+3

Prière

Seigneur, ce temps de l'Avent,
Tu me le donnes
Comme un chemin à préparer.

Cette route est au cœur de mon cœur,
Ce lieu où je suis entièrement connue
De Toi seul, Dieu, mon créateur.

Viens me rejoindre dans mes terres arides,
Et mes déserts,
Ces moments où je me sens sec,
Alors que dans ma vie, c'est la nuit.

Aide-moi à aplanir la route pour Toi,
A combler les ravins de mes peurs
De mes échecs et de mes ruptures.
Donne-moi la simplicité d'un cœur d'enfant,
Pour ramener à leur juste mesure
Toutes ce qui me semble montagne d'impossible.

Que ton Esprit m'aide
A rendre simple et droit
Ce que la vie a rendu tortueux et difficile
Dans mes relations avec les autres,
Dans mon cœur et dans mon corps.
Viens Seigneur Jésus.

Chant : O mon peuple prends courage Allél 31/17, 1-2

Viens sur notre terre
Regarde, Seigneur notre Dieu,
Ton peuple rassemblé.
Nous t'en prions, viens sur notre terre.
Accompagne-nous sur notre terre de relations,
Agis avec nous sur notre terre d'actions.
Viens habiter

Cette terre qui est la nôtre,
Cette terre de Dieu comme nous l'appelons.
Viens au cœur de nos questions,
Viens au cœur de nos interrogations,
Viens au cœur de nos craintes et de nos peurs.
Viens aujourd'hui encore bousculer nos habitudes,
Ouvrir nos horizons, fleurir nos déserts,
Pour qu'avec Jésus, ton Fils qui nous sauve,
Nous apportions nous aussi
Le salut à nos frères les plus humbles, les plus fragiles, les plus pauvres. Amen.

Chant : Nous avons vu les pas ARC 320, 1-2

Esaïe 35 ; 1-6a

*Que le désert et la terre aride manifestent leur joie !
Que le pays sec s'émerveille et se couvre de fleurs, aussi belles que les lis ! On
pourra voir alors la glorieuse présence du Seigneur, l'éclat de notre Dieu.
Rendez force aux bras fatigués, affermissez les genoux chancelants.
Dites à ceux qui perdent courage : « Ressaisissez-vous, n'ayez pas peur, voici
votre Dieu. Il vient lui-même vous sauver. »
Alors les aveugles verront, et les sourds entendront.
Alors les boiteux bondiront comme les cerfs et les muets exprimeront leur joie.
Car de l'eau jaillira dans le désert, des torrents ruisselleront dans le pays sec.
Le sable brûlant se changera en étang, et le pays de la soif en région de sources.
C'est là qu'il y aura une route qu'on nommera "le chemin réservé".
Elle sera destinée au peuple du Seigneur quand il se mettra en marche.
Sur cette route, pas de lion ; aucune bête féroce ne pourra y accéder, on n'en
trouvera pas. C'est là que marcheront ceux que le Seigneur aura libérés.
C'est par là que reviendront ceux qu'il aura délivrés.
Une joie éternelle illuminera leur visage. Une joie débordante les inondera,
tandis que chagrins et soupirs se seront évanouis.*

Chant : Aube nouvelle ARC 301, 1-2

Méditation

Le désert....

Ça nous parle tout particulièrement en ce moment où nous désertons toute relation directe à l'autre pour nous protéger du mal.
Et nous expérimentons l'aridité de cette solitude imposée qui nous interdit toute spontanéité, tout élan d'amitié, toute vie sociale comme nous l'aimions et la connaissions.

Le désert...

Désert affectif, désert relationnel, désert de perspectives, désert d'espérance...
Et voilà que le prophète nous exhorte à préparer le chemin...

dès le désert... dans le désert...

Dès maintenant, dans le désert qui semble sans réelle perspectives ou aux perspectives incertaines, dans ce désert d'humanité, réfléchir et tracer un chemin d'espérance et d'humanité où l'humain reprend sa place, et non l'unique et illusoire course au progrès sans fin et au profit sans limite.

Préparer le chemin

Préparer demain, préparer l'avenir même lorsque tout semble désespérément aride et vide.

Préparer le chemin de la rencontre, même lorsque celle-ci nous demeure interdite, déconseillée car menaçante...

Préparer le chemin de la rencontre lorsqu'on ne voit encore rien de ce qui peut advenir mais que l'on s'attache à croire, malgré tout, qu'un a-venir est possible.

Préparer le chemin

Quel chemin ? pour qui ? pour quoi ? Comment ?

Posons-nous déjà la question de savoir ce que nous voulons vivre ? Ce que nous espérons ?

Quel monde voulons-nous ? Celui d'avant ? Un autre ?

Préparer le chemin nous dit le prophète

Pas n'importe quel chemin. Le chemin du Seigneur !

Les hommes – nous – sommes assez doués pour préparer des chemins qui se révèlent être des impasses, des voies sans issues, des ronds-points qui nous font tourner en rond, à ressasser nos peurs, nos craintes, nos découragements, nos colères, nos sentiments négatifs qui tous, finalement, conduisent à une forme de désert intérieur, désert moral, désert social dans lequel nous nous sentons parfois bien seuls.

Reconnaissons-le : Nous avons vécu de manière bien légère, imprudente, inconsciente depuis les grands conflits mondiaux du siècle dernier. On pouvait tout faire, prendre l'avion pour aller trois jours aux Maldives, commander sur Internet tout et n'importe quoi, manger des fraises en janvier, visiter toutes les capitales d'Europe, etc. C'était le temps de la liberté totale, faire ce que je veux quand je veux, sans contrainte. C'était le temps de la légèreté, où tout est possible sans limite grâce à la puissance de la technique qui avait supprimé les barrières.

Ce chemin-là est illusoire et mène à terme... à la ruine. Ce n'est pas la vie réelle. Il n'y a pas de monde sans limite. Le coronavirus nous le rappelle de manière si violente qu'il faut réagir en prenant des mesures extrêmes et immédiates,

imposer « des gestes barrières » pendant des mois ! Réapprendre la limite, l'interdit... des réalités que nous avons désapprises et que nous n'aimons pas. La crise climatique nous dit la même chose mais autrement. Il faut mettre des limites à nos voyages, à notre consommation, à nos productions ! Car ce chemin mène à la ruine, au désastre, à la mort.

On avait oublié que les contraintes pouvaient exister, emportés et grisés par tout ce que nous avons inventé, qui nous rend la vie si facile, quand tout va bien. Il a bien fallu, il faut, et peut-être faudra encore obéir, se limiter et rester confinés. Le chemin de liberté que nous avons cru prendre se révèle être un miroir aux alouettes, un cul de sac.

Nous avons pris un drôle de chemin. Il devait nous conduire à la vie augmentée... il nous a conduit à une vie réduite au désert, à la désolation, à la misère...

Mais dans la bible, le désert, s'il est un lieu hostile, est aussi le *lieu de la rencontre* où Dieu parle au cœur de l'homme. C'est le lieu du dépouillement des sécurités rassurantes, dépouillement des rêves de possession. Le désert nous ramène à l'essentiel, à ce qui est vraiment nécessaire.

Le désert est aussi le *temps d'une traversée*. Sauf exception, on ne demeure pas dans le désert. Dieu est un guide et un berger au milieu des obstacles et des dangers. Dans cette marche, le peuple a les yeux fixés sur ce qu'il espère et sa coopération, sa responsabilité, est sollicitée. Esaïe dit que ce qui permet de s'en sortir, c'est le jeûne véritable qui n'est pas mortification du corps mais consiste à briser tout égoïsme, rompre les chaînes et les jougs qui entravent les pauvres, partager son pain avec l'affamé (Esaïe 58). Le temps de la traversée est un temps de prise de conscience de la solidarité nécessaire avec les plus petits et de l'acceptation des limites... et de sa dépendance vis-à-vis de Dieu.

Dans le désert, préparer le chemin ...du Seigneur !

Comment faire ? En aplanissant ce qui est tortueux et peut faire des humains des tordus !

Mettre à plat ce qui nous semblait essentiel, notre manière de vivre

Mettre à plat nos certitudes, nos manières de penser, de vivre, de nous comporter et d'agir.

Nous ne changerons pas du tout au tout. Car le renoncement à un style de vie, à des facilités, à une forme de liberté est difficile. Mais si déjà, nous arrivons à prendre conscience que l'agent pathogène dont la virulence terrible modifie les conditions d'existence de tous, ce n'est pas du tout le virus, mais les humains, nous commençons déjà à cheminer sur un nouveau chemin qui consiste à reconsidérer la légèreté de nos existences, leur irresponsabilité, reprendre conscience des limites et redonner du poids à l'existence... au prochain... à Dieu.

Le chemin du Seigneur, s'il passe par le désert pour nous dépouiller de toute fausse sécurité, de toute illusion, de tout désir de toute-puissance, est avant tout un chemin d'espérance et d'avenir ; le chemin qui conduit à la source de la vie, là où la parole des commencements nous rappelle que Dieu a créé le monde « bon » et appelé l'Humain « son enfant bien-aimé en qui il a mis toute son affection ».

Le chemin du Seigneur, un chemin qui redonne un ancrage dans le désir fondamental de Dieu pour les humains : qu'ils aient la vie ; et une orientation : qu'ils en prennent soin ;

Le chemin du Seigneur, un chemin d'humilité, certes, mais qui nous redonne notre vraie place : non pas celle de démiurges qui jouent avec la vie quel qu'en soit le prix à payer, assoiffés de toute puissance et de domination, mais celle de l'humain qui se sait dépendant de Dieu, qui se reçoit de lui et qui assume pleinement sa vocation de prendre soin de la vie.

Dans le désert hostile et inquiétant qui est le nôtre aujourd'hui, le temps de l'avent nous rappelle que Dieu veut être pour nous l'Emmanuel, Dieu avec nous, chaque jour, qui nous trace un chemin d'espérance au cœur de nos errances, une aube nouvelle dans la nuit de nos vies et du monde. Amen

Interlude

Chant : Mit Ernst, o Menschenkinder EG 10, 1.2.4

Prière

En ce temps de l'avent si particulier où chacun est appelé à rester chez soi, mais où malgré tout, tu nous appelles à préparer le chemin, nous te prions de nous donner le courage de faire ce que nous pouvons faire, pour que ceux qui souffrent et sont abattus ne perdent pas courage mais puissent croire que tu viens à leur rencontre.

Les rencontres sont difficiles, la spontanéité des relations s'est évanouie devant la peur, la solitude pèse plus que jamais dans le cœur des humains, la dépression guette au détour du chemin.

Nous prions pour les **malades**, en particulier pour les malades de la Covid, chez eux, dans les hôpitaux ; pour les personnes âgées, en particulier pour celles qui sont seules, qui ne peuvent être visités comme ils en auraient pourtant besoin et comme nous aimerions pouvoir le faire.

Nous prions aussi pour le **personnel soignant** qui se dévoue sans compter auprès des malades et qui est lui-même touché par la Covid, par l'épuisement grandissant, par la détresse psychologique face à ce désastre sanitaire.

Nous prions pour **ceux que la situation actuelle fragilise** psychologiquement, socialement, économiquement, et qui ont l'impression que le chemin se dérobe sous leurs pieds.

Nous te prions pour **notre jeunesse** afin qu'elle ne se perde pas en chemin.

Nous te prions pour **nos familles, nos amis, nos voisins**. Que ce temps de l'avent soit pour chacun un temps d'intériorité et de créativité qui permet de tracer des routes nouvelles, des manières d'être proches les uns des autres, différentes mais peut-être plus vraies, plus réfléchies, plus humaines, plus attentionnées...

Et **pour nous-mêmes** qui souhaitons préparer un chemin pour ta venue dans les situations difficiles dont nous sommes témoins chaque jour, nous te prions :

"Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à

être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

Notre Père

Annonces : rester vigilant, limiter les sorties dans les magasins, garder les distances même si ce temps de l'avent nous encourage à nous rapprocher les uns des autres, respecter les gestes barrières.

Chant : Toi qui es lumière ARC 318, 3

Bénédiction

Que le Dieu, puissant en sagesse, en tendresse et en discernement, nous accorde sa bénédiction pour que nous ayons le courage de préparer le chemin de Dieu jusqu'au jour de sa venue.

Allons donc dans sa paix et soyons les messagers fidèles de son amour et de sa paix. Amen

Postlude - Offrande - Sortie